

# L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 5 mai 2021 by  FEDERAL FINANCE GESTION

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

### 10 000 USD

C'est le prix de la tonne de cuivre, un niveau inédit depuis 2011. Le métal rouge, considéré comme un baromètre de l'économie mondiale, est victime d'une demande très importante, principalement chinoise, et l'offre ne suit pas le rythme.

Malgré la forte progression des contaminations en Inde et le risque de contagion à l'Asie, le recul des contaminations dans les pays développés et la multiplication des plans de réouverture des économies européennes ; les bonnes publications d'entreprises et le maintien de la politique monétaire ultra-accommodante des Banques Centrales ont entretenu le courant acheteur cette semaine. Ce qui a permis à bon nombre d'indices d'inscrire de nouveaux records annuels voire historiques. Seule l'annonce des Etats-Unis d'une potentielle augmentation des impôts, dont la taxe sur les gains issus de transactions financières, a limité la progression des marchés actions. Avec la montée de l'inflation globale aux Etats-Unis et en Allemagne, les taux obligataires sont de nouveau repartis à la hausse, mais restent très contenus du fait de la modération de l'inflation sous-jacente, principale boussole des banques centrales.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf 2021 au 03/05/21	Perf sur un an glissant au 03/05/21	Perf depuis le point bas du 16/03/20
CAC40	-7,14%	13,62%	40,69%	63,18%
EuroStoxx50	-5,15%	12,61%	39,13%	63,27%
S&P500	15,54%	12,33%	46,16%	75,69%
Actions monde	13,91%	9,75%	46,09%	68,46%
Actions émergents	15,71%	3,80%	49,50%	60,62%
Pétrole (Brent)	-16,94%	31,07%	117,74%	125,00%
OAT 10 ans en %	-0,34%	0,15%	-0,06%	-0,34%

## ÉVOLUTION DES MARCHÉS

Sur la semaine écoulée, l'Asie est à la traîne, à l'image du Nikkei qui cède 0,7%, le Shanghai Composite 0,8% et du Hang Seng qui recule de 1,2%. En zone euro, le CAC40 enregistre une performance hebdomadaire de 0,5%. Le Dax cède, quant à lui, 0,6%. Aux Etats-Unis, le Dow Jones s'inscrit en baisse de 0,5% sur les cinq derniers jours, le S&P500 grapille 0,12% et le Nasdaq100 est stable.

Les cours pétroliers progressent à 68,4 USD le baril, soutenue par l'optimisme de l'Opep sur la demande future et les plans de réouverture en Europe et aux US tandis que l'or progresse à 1 780 USD.

Les propos volontaires et rassurants de la FED, qui ancre les anticipations d'inflation à moyen terme, permettent une stabilisation des rendements des bons du Trésor à dix ans américains à 1,63%. En Europe, si le Bund allemand se maintient en territoire négatif (-0,22%), les autres emprunts majeurs affichent des taux positifs, à l'image de l'OAT française à 0,12%.

L'élan cyclique à court terme pousse à l'appréciation de la parité EUR/USD, qui se traite sur une base de 1,205 USD.

## SITUATION ACTUELLE

De nombreuses statistiques économiques sont venues ponctuer cette semaine, reflétant l'essoufflement de la croissance chinoise où la progression de l'activité manufacturière ralentit alors que celle des services accélère. Quant à la prise de relais de l'économie américaine, elle est en avance sur celle de la zone euro.

Malgré une réduction des risques sanitaire et géopolitique, la Fed estime que les risques pesant sur les perspectives économiques subsistent. Si le président de la Fed de NY, J. Williams, prévoit un PIB record comparable au début des années 80 à +7% en 2021, il a cependant précisé que la Fed était encore loin de ses objectifs d'emploi et que les QE devaient se poursuivre. D'autant que les problèmes de chaîne d'approvisionnement pèsent sur la reprise.

En zone euro, le PIB du premier trimestre est en recul de -0,6% t/t après -0,7% t/t au T4 2020. L'activité s'est contractée le plus en Allemagne (-1,7% t/t), suivie de l'Espagne (-0,5%) et de l'Italie (-0,4%). La croissance française a surpris à la hausse (+0,4%) mais ce rebond reste toutefois «limité», le PIB se situant encore à 4,4% sous son niveau de fin 2019, juste avant le début de la crise sanitaire. L'inflation globale en zone euro s'est élevée à 1,6% en GA en avril après 1,3% en mars, tandis que l'inflation sous-jacente (hors énergie et alimentation) a encore reculé à 0,8%.

## PERSPECTIVES : LES ESPOIRS MAINTIENNENT LES INDICES EN ORBITE

- Le premier trimestre a été exceptionnel en termes de publications. Une reprise dynamique devrait perdurer sur les prochains trimestres surtout si la consommation retrouve sa place au côté de l'investissement, piliers d'une croissance solide.
- La crainte que la vigueur de la reprise contraigne les grandes banques centrales à resserrer prématurément leur politique monétaire n'a pas disparu pour autant et freine les investisseurs, malgré les belles performances déjà acquises.
- La question majeure réside désormais dans la capacité de l'économie à supporter ce choc de la demande et donc de surchauffe (à l'image des tensions sur les prix des matières premières), sans générer une augmentation durable des prix au-delà d'un simple phénomène provisoire.